

REVUE DE DECORATION ET D'ARCHITECTURE N°10 - 2^{ème} SEMESTRE 1997

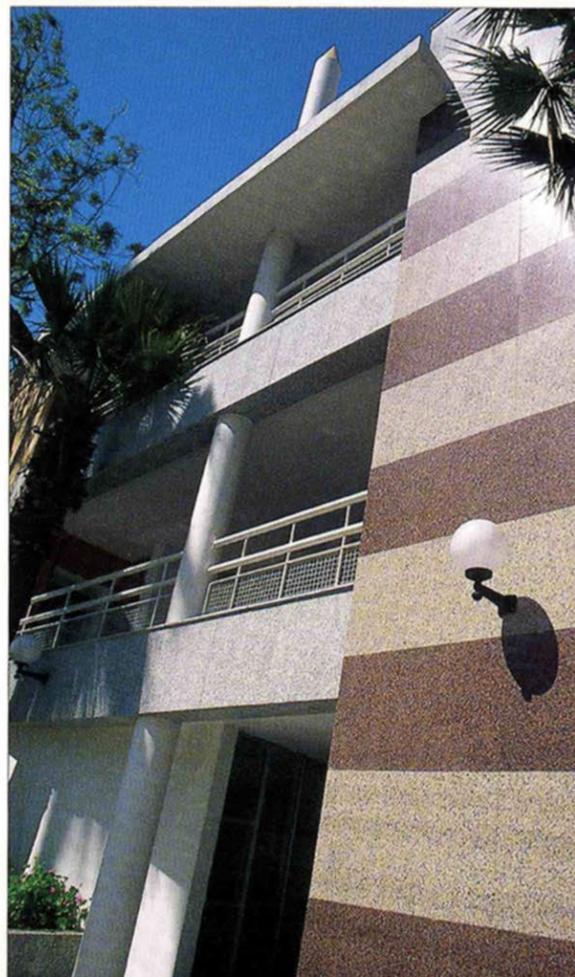
ماي
MAISONS
du Maroc



Un village pour l'enfant

TEXTE : NAÏMA BOUGRINE
PHOTOS : KHALID JALAL

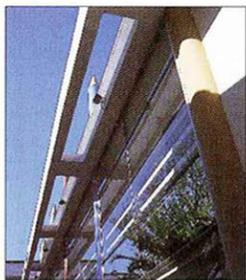
Pour Abdelouahed Mountassir, architecte du jardin d'enfants la Résidence, pédagogie et espace vont de pair : «on ne peut pas assurer une formation de qualité dans un espace médiocre» estime-t-il. Ni pastiche, ni passéisme ! S'articulant autour d'un patio, le bâtiment fait une lecture moderne d'un espace inscrit dans la mémoire collective.





Espace introverti l'école s'articule autour d'une cour intérieure à l'image de la maison traditionnelle.

Ci-haut à gauche : Tels un court voyage, les déplacements d'un corps du bâtiment à l'autre passent par des coursives très éclairées et complètement transparentes.



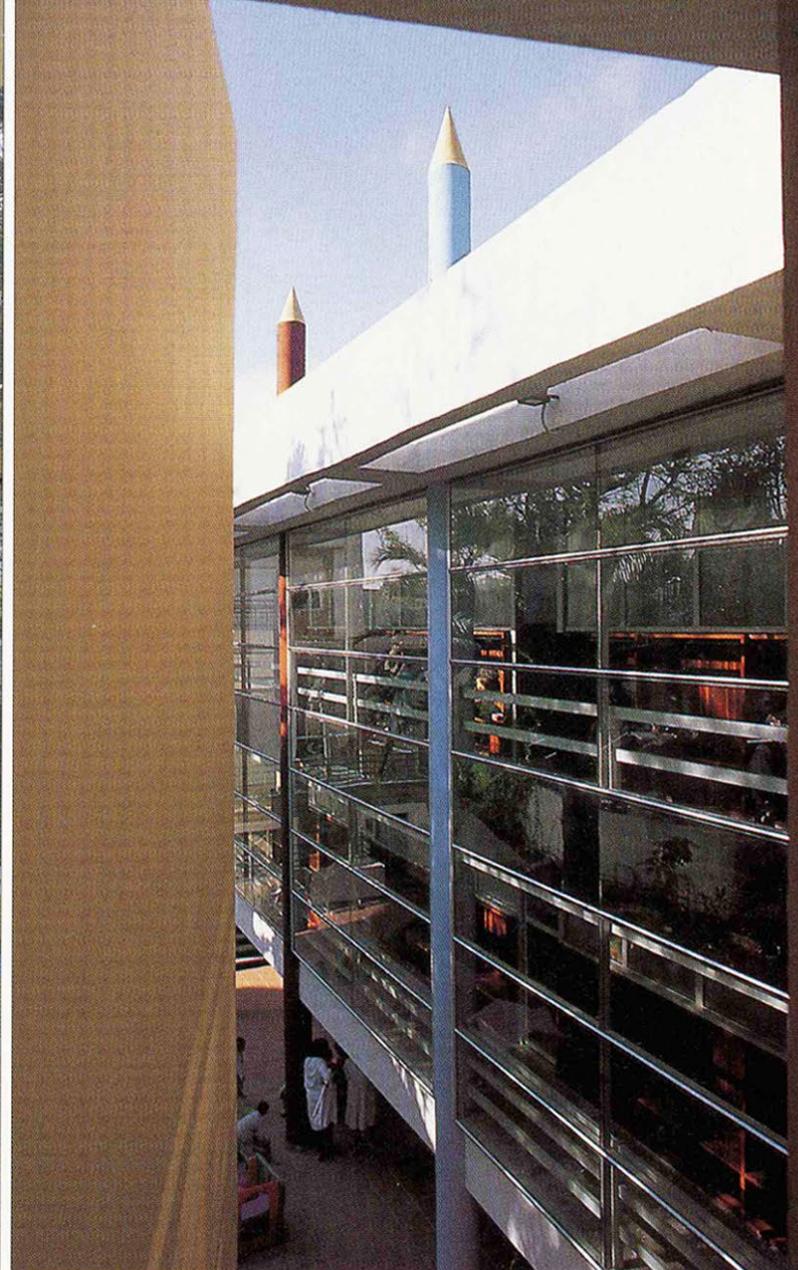
IL S'AGISSAIT DANS un premier temps de la reconversion d'une villa des années 40 en école maternelle, puis de son extension en y intégrant la surface initialement consacrée du jardin. Le programme défini, l'architecte Abdelouahed Mountassir est confronté à deux contraintes. Protéger l'école d'un boulevard très emprunté et res-

pecter toute la surface plantée.

L'extension prend alors la forme d'un L, «*comme des bras qui protègent l'espace intérieur*», conçue sur pilotis pour dégager le maximum d'espace ouvert pour le jeu et créer un préau, espace déterminant dans le programme.

Autant l'école demeure fermée sur l'extérieur, autant la transparence et les jeux de perspectives sont restés les maîtres mots dans la conception intérieure du bâtiment. Tout est vitré pour profiter du patio intérieur autour duquel tout s'organise : «*le jardin*» ■ ■ ■





Les structures verticales, érigées en crayons, sont un prétexte pour apporter de la couleur au bâtiment.

Fiche technique

Maître d'ouvrage : Groupe Scolaire
 La Résidence
 Bureau d'étude T.C.E. : SOFIA ETUDE
 Gros œuvre : ENTREPRISE OUNIIM
 Menuiserie bois : N.G.M.S.A.
 Menuiserie Aluminium : MEXICO ALUMINIUM
 Revêtement sol et mur : MARBRE DU HAOUZ

La conception des salles de classe sur pilotis a permis de dégager un préau très apprécié par les enfants.



Abdelouahed Mountassir : de la peinture à l'architecture



Abdelouahed Mountassir a d'abord porté, à son retour du Maroc, la casquette d'Artiste peintre avant celle d'architecte.

Né dans une famille de «constructeurs», il est très tôt fasciné par l'acte de bâtir et

par la beauté de certains immeubles modernes de Casablanca.

Après son diplôme à l'École d'Architecture de Lille, il fréquente l'école des Beaux Arts. Un homme marque cependant son parcours et sa pensée : Ricardo Pole «il nous a permis de prendre des raccourcis très importants» dit-il. Un homme qui l'a également aidé à se définir «je me défini dans le courant moderne sans pour autant renier la pluralité des écritures architecturales. Je ne place pas la modernité comme antagoniste à la tradition. Quand bien même l'objet architectural serait moderne, il vient se placer dans un environnement classique.»

L'orientation le permettant, les parois intérieures sont entièrement vitrées. «L'ensoleillement devient lumière projetée et encadrée» explique l'architecte.

Toute une gymnastique est mise en œuvre sur le plan des fondations pour préserver les racines des vieux palmiers.

■ ■ ■ *d'enfants est quelque part à l'image de la maison traditionnelle, le Ryad ou le patio autour duquel l'espace s'organise. Sur ce plan-là, nous avons un héritage culturel assez exceptionnel, il ne faut pas hésiter à y puiser.»*

Et puis, ce bâtiment créé pour l'enfant, explique l'architecte, devait contenir un espace récréatif qui joue sur l'ombre et la lumière, parties couvertes et découvertes, végétal et minéral, transparence et fermeture sur l'extérieur. Autant d'éléments qui constituent la trame du projet. Car, pour le maître d'œuvre, l'architecture est d'abord définition de concepts, l'écriture architecturale n'en est qu'une traduction. Abdelouahed Mountassir dépasse donc la confrontation existant /extension et opte pour une pluralité d'écritures pour former l'ensemble, chaque partie du programme bénéficiant d'un traitement particulier.

«On a tendance à faire d'un programme un seul bâtiment alors qu'il peut être éclaté, et c'est là où je rejoins les déconstructivistes car ils viennent de-

construire un programme. L'école est aussi un petit village où l'on se promène, qui présente des passages et des perspectives différentes». Une pluralité d'autant mieux exprimée parce que soulignée par la diversité des matériaux qui la traduisent. Le matériau donne un caractère à chaque volume, un esprit à chaque corps. Mais son choix n'est pas anodin, il est la note de couleur qui fait l'identité du bâtiment. Les matériaux sont donc choisis en fonction de leur texture pour réaliser des compositions chromatiques intéressantes. Volontairement sobre, celle de l'école joue sur trois tons : l'ocre pour l'atelier d'art, le blanc pour les salles et les circulations et une composition de granit pour l'accueil de manière à marquer l'identité visuelle extérieure de l'école.

A ce sujet, la position de l'architecte est assez claire «mettre trop de couleur dans un bâtiment pour enfants c'est rentrer en concurrence avec eux par le dessin. C'est un peu chaotique. Les enfants en sont la vraie couleur». ■

